« La jeunesse iranienne dans le miroir du blog »,
in : Azadeh Kian-Thiébaud, dir., *L'Iran : le régime conforté. Les Cahiers de l'Orient*, n° 79, 3^e trim. 2005,
pp. 43-56.

Philippe Rochard

Édition électronique

URL : <http://journals.openedition.org/abstractairanica/20241>

DOI : 10.4000/abstractairanica.20241

ISSN : 1961-960X

Éditeur :

CNRS (UMR 7528 Mondes iraniens et indiens), Éditions de l'IFRI

Édition imprimée

Date de publication : 15 mai 2007

ISSN : 0240-8910

Référence électronique

Philippe Rochard, « « La jeunesse iranienne dans le miroir du blog », in : Azadeh Kian-Thiébaud, dir., *L'Iran : le régime conforté. Les Cahiers de l'Orient*, n° 79, 3^e trim. 2005, pp. 43-56. », *Abstracta Iranica* [En ligne], Volume 28 | 2007, document 393, mis en ligne le 18 septembre 2007, consulté le 25 septembre 2020. URL : <http://journals.openedition.org/abstractairanica/20241> ; DOI : <https://doi.org/10.4000/abstractairanica.20241>

Ce document a été généré automatiquement le 25 septembre 2020.

Tous droits réservés

« La jeunesse iranienne dans le miroir du blog », in : Azadeh Kian-Thiébaud, dir., *L'Iran : le régime conforté. Les Cahiers de l'Orient*, n° 79, 3^e trim. 2005, pp. 43-56.

Philippe Rochard

- 1 Entre septembre 2001 et l'année de rédaction de cet article, les internautes iraniens ont fait du persan la 4^e langue la plus utilisée au monde dans le monde des blogs après l'anglais, le français et le portugais. Ces cyber-journaux, dont le nombre connaît une progression quasi-exponentielle, sont à l'heure actuelle environ cent mille et librement consultables par tous les internautes iraniens (soit 35% de la population iranienne, essentiellement dans la classe moyenne urbaine). L'A. apporte, avec tact et finesse, des éléments d'analyse de ce phénomène nouveau, délicat à appréhender. Ces espaces d'expression se forment à l'échelle mondiale dans des contextes politiques et sociaux fort différents et recouvrent des attentes et des usages contrastés. Ainsi, en Iran, le blog est autant vécu comme un espace de construction d'un soi idéal (p. 50) que comme un moyen de contournement des contraintes qui pèsent sur l'espace public iranien. Son relatif anonymat permet d'aborder plus librement des questions touchant à des thèmes sociaux, éducatifs, religieux, artistiques et, dans une proportion relativement restreinte, politiques. Le blog est vécu comme une possibilité de faire entendre sa voix, d'élargir son cercle de connaissances d'une manière plus approfondie que sur les forums – les mariages entre jeunes blogueurs ont fait leur apparition (p. 49) – et de réduire les tendances quasi-schizophrènes qu'induisent des règles de comportement jugées trop strictes par les internautes (pp. 46-47). Deux grands types de contraintes pèsent sur les blogueurs : 1) celui de l'État qui contrôle étroitement les fournisseurs d'accès à internet, poursuit en justice les blogueurs activistes et élabore un projet d'intranet restreignant l'accès des internautes iraniens à la toile mondiale tout en fournissant des bouquets de services en persan ; 2) celui de l'entourage familial des

blogueurs (et surtout des « blogueuses » qui sont souvent obligées de fermer leurs pages personnelles quand leurs proches en découvrent l'existence). L'A. laisse entendre que des changements profonds pourraient être induits par ces nouvelles habitudes dans la mesure où elles concernent aussi bien les élèves des écoles religieuses de Qom que les jeunes *rāpī* du nord de Téhéran.

INDEX

Thèmes : 12.1. Iran

AUTEURS

PHILIPPE ROCHARD

Université Marc Bloch – Strasbourg